DUEL DANS LA DOULEUR

OBERHALLAU La bagarre a fait rage entre Marcel Steiner et Eric Berguerand avant l'annulation de la troisième manche, au cours de laquelle Martin Wittwer a trouvé la mort.

Piqué au vif depuis le début de la saison, Marcel Steiner se dirige vers un quatrième titre de champion suisse de la montagne avec brio face à Eric Berguerand, titulaire des quatre dernières couronnes en date. Mais sa victoire à Oberhallau, la quatrième en cinq courses, a été acquise dans la douleur. Après un coude à coude au centième de seconde lors des deux premières montées dominicales, la course a été arrêtée définitivement lorsque Martin Wittwer est sorti de la piste au cours de sa troisième tentative avec sa Peugeot 205, inscrite au sein du groupe E1 2-litres aux côtés de son frère Daniel (VW Golf). Rapidement secouru puis héliporté, le Bernois de 33 ans a succombé à ses blessures pendant le transport.

Et de quatre pour Marcel Steiner, qui a fêté sa victoire à Oberhallau dans les larmes.
© Patrick Corminbœuf

Démarrage en trombe

Les hostilités n'avaient pas tardé à démarrer lorsqu'Eric Berguerand achevait sa première montée avec 36 centièmes de seconde devant Marcel Steiner, fort d'un chrono en 1'09"65 qui restera invaincu par la suite. En constant progrès au volant de sa LobArt Mugen, le pilote d'Oberdiessbach ne l'entendait pas de cette oreille et répliquait en 1'09"81, suffisant pour détrôner le Valaisan alors que ce dernier n'avait pas pu faire mieux que 1'10"42. Au total, l'avance de Steiner – un quart de seconde – allait s'avérer décisive.

Le podium général a été complété par l'Autrichien Christoph Lambert sur son Osella PA 2000 Evo, qui a grillé la politesse aux formules 3000 de Simon Hugentobler et Thomas Amweg. Meilleur des monoplaces 2-litres malgré une petite chaleur en sortant trop large sur sa Tatuus Master, Christian Balmer a pris sa revanche sur Joël Grand après un match écourté aux Rangiers, damant le pion au passage à Grégoire Siggen (Lola T96). Quant à Robin Faustini, le jeune espoir est parvenu à s'intercaler à la septième place avec sa Reynard 92D.

Schnellmann de retour

En proie à des inquiétudes sur le plan technique aux Rangiers, Roger Schnellmann a retrouvé toute sa superbe en écrasant ses adversaires des voitures fermées sur sa Mitsubishi. Même constat pour Frédéric Neff (Porsche 996), vainqueur indiscutable du groupe InterSwiss, malgré la présence des Porsche 997 de Bruno Sawatzki et Willi Jenni.

Triomphal une semaine auparavant à Saint-Ursanne, Reto Meisel a dû complètement déchanter à Oberhallau. Sa Mercedes SLK 340 a pris feu le samedi soir après l'arrivée de la troisième manche des essais, et si l'incendie a pu être maîtrisé, les dégâts sont trop importants pour terminer la saison. Triste victoire également en classe E1 2-litres pour Daniel Wittwer, exceptionnel comme à son habitude sur sa VW Golf face à l'Opel Kadett de Peter Niederer. Le pilote de Forst-Längenbühl était au départ de la troisième montée lorsque son frère a subi son accident.

A noter enfin l'incursion remarquée de Martin Bürki (BMW 320 STW) au sein de la KW Berg-Cup, occupée presque exclusivement par des pilotes venus d'Allemagne, où il a échoué pour seulement 9 millièmes de seconde face à la Renault Laguna BTCC de Björn Wiebe. Chez les Juniors, Rolf Reding s'est imposé devant Lukas Eugster et Benjamin Devaud, que l'on retrouve à nouveau sur le podium du trophée avant sa manche finale au Gurnigel. Rendez-vous les 9 et 10 septembre prochains dans les collines du Gantrisch pour y assister...

Gilles Rossel
gilles.rossel@revueautomobile.ch

Roger Schnellmann et Christian Balmer ont sorti la grosse attaque. Faute de troisième manche, Eric Berguerand a dû s'incliner au général.

LA COURSE EN DEUIL

Décès de Martin Wittwer

On ne le dira jamais assez, le sport automobile est dangereux et le restera toujours. Loin de s'en offusquer, les pilotes sont pleinement conscients de cet état de fait, à commencer par les spécialistes des courses de côte helvétiques. Martin Wittwer était de ceux-là, et c'est avec le cœur lourd que le paddock, auparavant heureux de se retrouver comme une seule famille, a appris la triste nouvelle de son décès. Fauché en pleine vitesse après avoir perdu le contrôle de sa Peugeot 205 dans l'enchaînement du Wäldchen, le pilote bernois de 33 ans a quitté ce monde en vivant sa passion. La rédaction de la Revue Automobile présente ses condoléances à sa famille et à ses proches. GR